

Chers Eleveurs,

Nous voudrions vous remercier pour votre participation aux **deux enquêtes sur les pratiques de pâturage menées dans le cadre du projet LIFE Dairyclim**. Le taux de réponses a été de plus de 30 % tant en 2016 qu'en 2019. Les principaux résultats sont présentés ci-dessous selon différentes catégories :

- Structure des exploitations

Nous avons relevé la **progression du bio** qui est passé de 9,3% en 2016 à 11,7% en 2019. **Le nombre de petites exploitations** de moins de 60 vaches a diminué, la production moyenne a augmenté, avec plus de 30% des fermes dont la production annuelle par vache est supérieure à 8000 litres. Parallèlement la surface agricole par ferme a progressé de 10% de 2016 à 2019 (Figure 1).

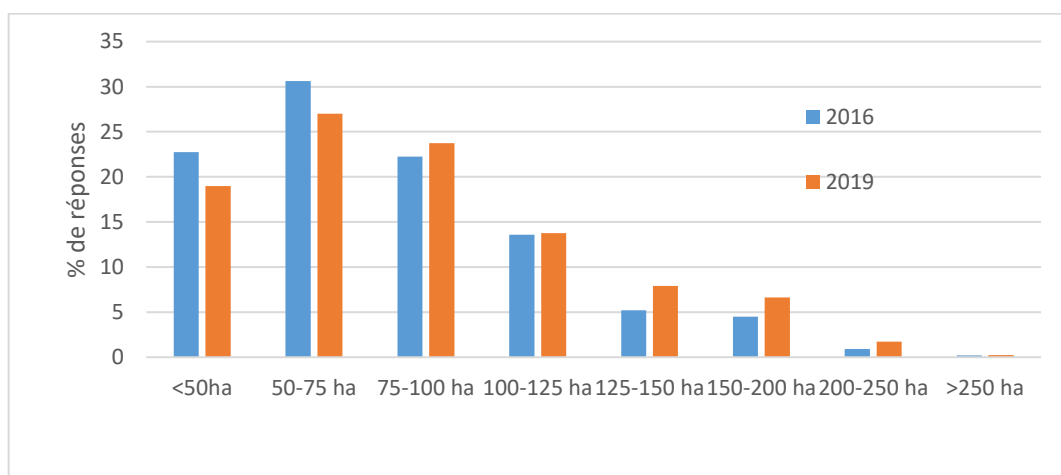


Figure 1. Evolution des surfaces des fermes laitières entre 2016 et 2019.

- Importance de l'herbe dans la ration

Les renseignements tirés de cette enquête nous ont permis d'établir que le taux de pâturage en Wallonie est important et stable. Pour 96 % des éleveurs laitiers, les vaches en production pâturent et ce, pendant 4 mois généralement jour et nuit. Un complément est donné dans 66% des cas. La part d'herbe dans la ration est en moyenne inférieure à 50% en été et légèrement supérieure à 50% en hiver.

- Perception du pâturage

Le pâturage est généralement considéré positivement (Figure 2) : que ce soit pour le bien-être animal (93%), les coûts de production (77%), le paysage (83%) ou encore l'environnement (76%). Les raisons données pour continuer à pâturer sont la diminution des **coûts de production** (72,5%) et l'effet positif pour le **bien-être animal** (90%) pour la majorité. Nous avons remarqué que **l'image de l'agriculture** était un facteur plus important en 2019 qu'en 2016 avec plus d'un agriculteur sur 2 la mentionnant. Il semble que la pression des autorités et des laiteries est plus importante également en 2019. En 2019,

nous avons inclus une question concernant **le label** et ce facteur a été relevé par près de 10% des éleveurs.

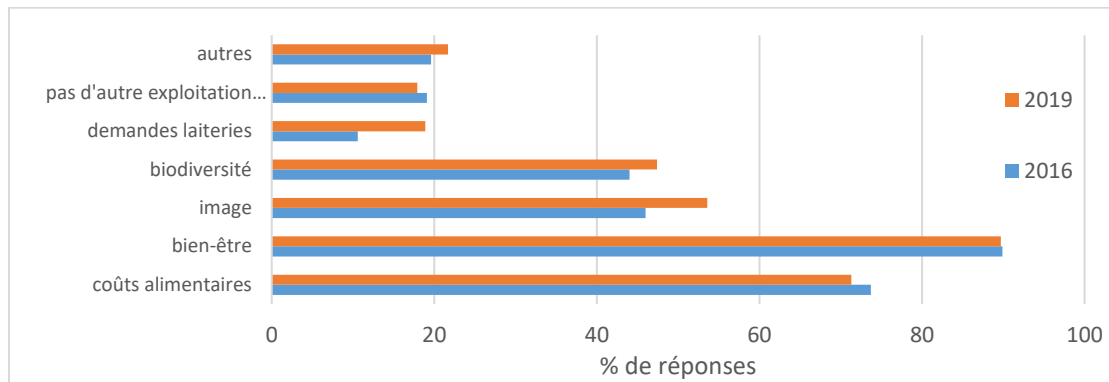


Figure 2. Raisons évoquées pour justifier le pâturage des vaches en production en 2016 et 2019

Quelles sont les fermes en zero grazing (qui ne pâturent pas) et pourquoi ce choix ? Ce sont des fermes de grande superficie (35% ont plus de 150 ha) avec plus d'animaux (30% ont plus de 150 vaches) et un niveau de production plus élevé (75% déclarent plus de 8000 litres de production annuelle). Le choix de ne pas pâturer semble bien lié à la taille des exploitations : 40 % de ces éleveurs considèrent que le pâturage a un effet négatif sur les coûts de production, l'image ou même l'environnement. La moitié de ces éleveurs estime que **la gestion du pâturage est difficile** (Figure 3). Plus de la moitié d'entre eux craignent une **chute de production laitière**. En 2019, près d'un fermier sur 2 invoque les **conditions climatiques**.

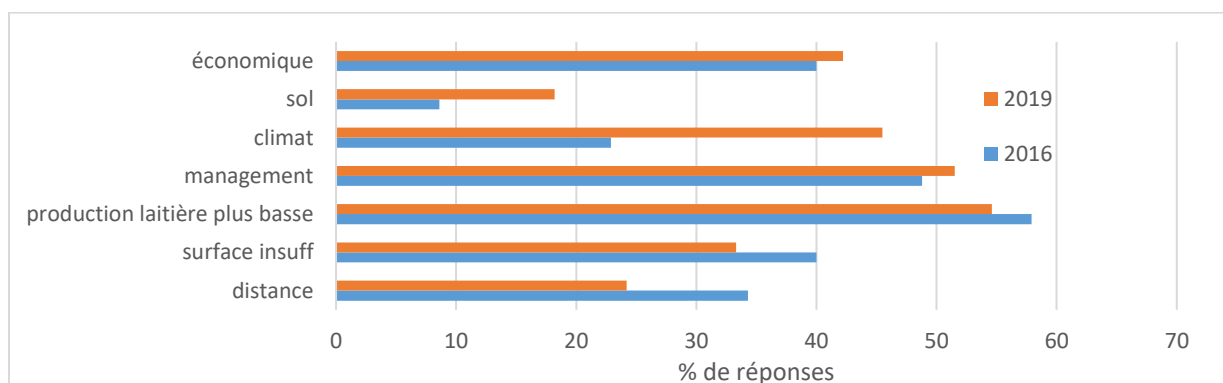


Figure 3. Raisons invoquées pour justifier l'absence de pâturage des vaches en production en 2016 et 2019.

- **Quel futur pour le pâturage ?**

Près de 90% des agriculteurs comptent rester à un niveau stable en 2019 alors qu'en 2016, 43% souhaitent augmenter leurs pratiques de pâturage. Mais moins de 10% pensent arrêter. Il semble donc que les vaches wallonnes resteront encore en prairie les années qui viennent.

F. Lessire, S. Jacquet, M. Bernard, I. Dufrasne (ULiège, CTA)

Les résultats complets sont disponibles sur le site du projet : <http://labos.ulg.ac.be/dairyclim/>

Nous remercions chaleureusement le Comité du Lait pour la diffusion de ces enquêtes – Agraost pour la traduction